

## CHAPITRE 2 : LA COMPTABILITE NATIONALE

**INTRODUCTION** : La constitution des comptabilités nationales remonte au début des années 1930 avec les premières mesures du revenu national aux Etats-Unis. En 1941, les économistes anglais J. MEADE et R. STONE et le Hollandais J. TINBERGEN proposent les premiers comptes d'agents économiques. Les Nations Unies établissent en 1947 un cadre pour l'élaboration des comptes nationaux et en 1950 la France prépare sa propre méthode. Les efforts d'harmonisation au niveau international se traduisent en 1953 par la publication du système de comptabilité nationale des Nations Unies (SCN).

Ce cours est scindé en deux grandes sections dont la première s'intéresse à la **notion de comptabilité nationale**, et la deuxième traite des **agrégats économiques**.

### 2.1 NOTION DE COMPTABILITE NATIONALE

La comptabilité nationale donne une image de l'activité économique d'ensemble d'un pays donné. Ses résultats globaux permettent de mesurer les évolutions, de dresser des comparaisons, de réaliser des prévisions. Ainsi la comptabilité nationale fournit-elle également des instruments d'analyse économique : les agrégats (grandeurs d'ensemble des résultats de l'activité économique), le tableau entrées-sorties (TES) qui fait la description de l'équilibre emplois-ressources par produit pour toutes les branches de l'économie.

#### 2.1.1 Les secteurs institutionnels

Pour des raisons de simplification, il est indispensable de regrouper les agents économiques. A cette fin, les comptes nationaux regroupent les centres de décision économique en sept grandes catégories selon la fonction économique principale qu'ils accomplissent et leurs ressources principales (Cf. tableau ci-dessous).

**Tableau des secteurs institutionnels**

<b>SECTEUR INSTITUTIONNEL</b>	<b>FONCTION PRINCIPALE</b>	<b>RESSOURCES PRINCIPALES</b>
Sociétés et quasi-sociétés non financières	<b>Produire des biens et services marchands</b> non financiers	Résultats de la vente
Sociétés financières	<b>Financer</b> (collecter, transférer et répartir des disponibilités financières)	Fonds provenant des engagements financiers contractés
Administrations publiques	<b>Produire des services non marchands</b> destinés à la collectivité et effectuer des opérations de redistribution du revenu et des richesses nationales	Versements obligatoires effectués par les autres secteurs et reçus directement ou indirectement
Institutions sans but lucratif au service des ménages (ISBLSM)	<b>Produire des services non marchands</b> et dans certains cas, produire sans but lucratif, des services marchands destinés aux ménages.	Contributions volontaires effectuées par les ménages
Ménages (les ménages y compris les entreprises individuelles)	<b>Consommer</b>	Rémunération des facteurs de production ; transferts effectués par les autres secteurs
Reste du monde	On regroupe ici les opérations entre unités résidentes et unités non résidentes	

### **2.1.1.1 les sociétés et quasi-sociétés non financières**

Ce sont des unités institutionnelles résidentes dont la fonction économique principale est la production de biens et services marchands non financiers.

### **2.1.1.2 Sociétés financières**

Elles regroupent des organismes dont la fonction principale est de financer l'économie c'est-à-dire de collecter, de transférer et de répartir des disponibilités financières. Il s'agit de mettre en rapport les agents à besoin de financement (qui cherche les fonds) et les agents à capacité de financement (qui sont disposés à placer).

### **2.1.1.3 les administrations publiques**

Elles regroupent les unités institutionnelles dont la fonction économique principale est la production de services non marchands destinés aux autres unités institutionnelles et la réalisation d'opérations de répartition du revenu ou du patrimoine national.

#### **2.1.1.5 Institutions sans but lucratif au service des ménages**

Ce sont des institutions dont la fonction économique principale est la production de services non marchands destinés à des groupes particuliers de ménages. Leurs domaines d'action comprennent entre autres les cultes, les partis politiques, la représentation et la défense des intérêts de certaines catégories de ménages (syndicats de travailleurs, comités d'entreprises...), associations sportives...

#### **2.1.1.6 les ménages**

Ils représentent des institutions dont la fonction économique principale est la consommation. Les ménages ont accessoirement une certaine activité productive (Exemple : l'emploi de personnels domestiques). La notion de ménage inclut les ménages collectifs (maisons de retraite, foyers de travailleurs, etc.).

#### **2.1.1.7 le reste du monde**

Il ne représente pas un secteur institutionnel à proprement parler. Il regroupe les agents économiques qui entreprennent des activités entre les unités institutionnelles résidentes et non-résidentes.

### **2.1.2 La représentation de l'activité économique selon les différents secteurs institutionnels**

La schématisation de l'activité des différents secteurs se fait selon les règles de la comptabilité en partie double c'est-à-dire l'enregistrement en **ressources** et en **emplois**.

#### **2.1.2.1 Le principe de la comptabilité en partie double : l'enregistrement en ressources et en emplois**

Les opérations appartenant à chaque secteur institutionnel constituent soit des encaissements (recettes, entrées), soit des décaissements (dépenses, sorties). La comptabilité nationale retient pour les premières opérations le terme de ressources et pour les secondes celui d'emplois. Toute opération est à la fois un encaissement et un décaissement ou encore une recette (par exemple du côté des producteurs, vendeurs) et une dépense (du côté des ménages, consommateurs). Chaque secteur institutionnel comprend un ensemble de comptes qui regroupent les activités économiques homogènes. Chaque compte fait apparaître un solde débiteur qui figure du côté des ressources lorsque **emplois > ressources** ou un solde créditeur qui va figurer du côté des emplois lorsque **ressources > emplois**. Dans certains cas le solde peut être nul. Le solde est donc la somme qui sert à équilibrer les tableaux de chaque colonne.

Exemples : soient les trois situations suivantes

Emplois	Ressources
100	150
Solde=50	
150	150

Initialement  $E < R$   
 $\Rightarrow$  Solde créditeur

Emplois	Ressources
150	100
	Solde=50
150	150

Initialement  $E > R$   
 $\Rightarrow$  solde débiteur

Emplois	Ressources
150	150
150	150

Initialement  $E = R$   
 $\Rightarrow$  Solde nul

Exemple 1: soient les agrégats suivants :  $Y =$  revenu et  $C =$  consommation

$Y = 400$   
 $C = 300$   
 $\Rightarrow$  Solde créditeur qui est l'épargne  $S = 100$

Emplois	Ressources
$C = 300$	$Y = 400$
Solde=100 (épargne)	
400	400

Exemple 2: soient les agrégats suivants :  $S =$  épargne et  $I =$  Investissement

$S = 100$   
 $I = 60$   
 $\Rightarrow$  Solde créditeur de 40

Emplois	Ressources
$I = 60$	$S = 100$
Solde=40	
100	100

### 2.1.2.2 Les catégories d'opérations économiques des secteurs institutionnels

Les résultats des actes économiques des unités institutionnelles peuvent être regroupés en trois (3) grandes catégories d'opérations

- Les opérations de biens et services
- Les opérations de répartition

- Les opérations financières

#### a- Les opérations de biens et services

Ces opérations décrivent l'origine des biens et services et l'utilisation qui en est faite pendant une période déterminée. Les **ressources** sont constituées par la production (P) et les importations (M). Les emplois sont la consommation finale (CF), la formation brute de capital fixe (FBCF) et les exportations (X).

#### - La production (Y)

La production (Y) est une activité exercée sous le contrôle, la responsabilité et la gestion d'une unité institutionnelle qui combine des ressources – main-d'œuvre, capital, biens et services pour fabriquer des biens ou fournir des services.

**NB** : Ne font pas partie de la production les processus naturels sans intervention ou contrôle humain.

#### - La consommation intermédiaire (CI)

La consommation intermédiaire (CI) correspond aux biens et services utilisés comme entrées au cours de la production, à l'exclusion des actifs fixes dont la consommation est enregistrée comme consommation de capital fixe (la **consommation de capital fixe** se définit comme la diminution de la valeur des actifs fixes détenus, du fait de l'usure normale et de l'obsolescence prévisible). Les biens et services concernés sont soit transformés, soit entièrement consommés au cours du processus de production.

#### - La consommation finale (CF)

Ensemble de la consommation des ménages. C'est la somme de la dépense de consommation des ménages et des consommations individualisables incluses dans la dépense de consommation finale des Administrations. La dépense de consommation des ménages se limite aux dépenses que les ménages supportent directement. Elle comprend la part des dépenses de santé, d'éducation, de logement, restant à leur charge, après remboursements éventuels. On y inclut aussi les loyers imputés, que les ménages propriétaires de leur résidence principale se versent implicitement à eux-mêmes. Les consommations individualisables incluses dans la dépense de consommation finale des Administrations sont celles dont les bénéficiaires peuvent être précisément définis. C'est le cas en particulier des dépenses pour l'éducation et pour la santé. La consommation effective des ménages inclut tous les biens et les services acquis par les ménages résidents pour la satisfaction de leurs besoins, que ces acquisitions aient fait, ou non, l'objet d'une dépense de leur part. La consommation effective des ménages comprend donc, en plus des biens et des services acquis par leurs propres dépenses de consommation finale, les biens et les services qui, ayant fait l'objet de dépenses de consommation individuelle des administrations publiques ou des ISBLSM, donnent lieu à des transferts sociaux en nature de leur part vers les ménages. Par convention, **la consommation finale des ménages** est mesurée par leurs achats de biens et services. Pour des raisons pratiques portant sur la disponibilité de l'information, la

comptabilité nationale suppose que les ménages consomment immédiatement les produits qu'ils achètent. Par exemple, un ménage est supposé consommer immédiatement la voiture qu'il achète.

Deux concepts de consommation finale sont distingués :

- La dépense de consommation finale ;
- La consommation finale effective.

**La dépense de consommation finale** correspond aux dépenses relatives aux biens et services utilisés par les ménages, les ISBLSM et les administrations publiques pour satisfaire les besoins individuels et collectifs, tandis que **la consommation finale effective** fait référence à l'acquisition de biens et services de consommation par ces secteurs. La différence entre ces deux notions réside dans le traitement réservé à un certain nombre de biens et services qui sont financés par les administrations publiques ou les ISBLM, mais sont fournis aux ménages sous la forme de transferts sociaux en nature.

**NB** : Les sociétés n'ont pas de dépense de consommation finale. Leurs achats de biens et services analogues à ceux utilisés par les ménages à des fins de consommation finale servent soit à leur consommation intermédiaire, soit à la rémunération des salariés en nature (qui correspond à une dépense de consommation finale imputée des ménages).

#### - La formation brute de capital fixe (FBCF)

**La formation brute de capital fixe** correspond à la partie de la production qui est utilisée durablement dans le processus de production (exemple des machines ou des bâtiments).

Elle est constituée par **les acquisitions moins les cessions** d'actifs fixes réalisées par les producteurs résidents au cours de la période de référence, plus certains ajouts à la valeur d'actifs non produits découlant de l'activité de production des unités productives ou institutionnelles. La formation brute de capital fixe peut couvrir des valeurs positives ou négatives (c'est-à-dire les cessions d'actifs fixes comptabilisées comme des acquisitions négatives).

Les actifs fixes sont des actifs produits utilisés dans des processus de production pendant plus d'un an.

**Par exemple** : une entreprise A produit des machines pour une valeur 100 et les vend à une entreprise B. Celle-ci revend une partie des machines pour une valeur de 20 à une entreprise C. La formation brute de capital fixe de l'entreprise B est égale à  $100 - 20 = 80$  ; la formation brute de capital fixe de l'entreprise C est égale à 20 et celle de l'économie totale à 100, ce qui équilibre bien le compte de biens et services.

#### - La variation des stocks

*La variation des stocks est la différence entre la valeur des entrées en stocks et celle des sorties* (mais pas par la différence entre la valeur du stock en fin de période et celle du stock en début de période) et des éventuelles pertes courantes sur stocks (détériorations physiques, dommages accidentels ou vols). Cette définition est imposée par l'équilibre des opérations sur biens et services.

#### - Les exportations (X) et importations (M) de biens et services

**Les exportations** de biens et de services sont des opérations (ventes, troc, dons ou transferts) par lesquelles des résidents de l'économie nationale fournissent des biens et des services à des non-résidents.

**Les importations** de biens et de services sont des opérations (ventes, troc, dons ou transferts) par lesquelles des non résidents fournissent des biens et des services à des résidents de l'économie nationale.

Il est important de noter que les importations et les exportations de biens apparaissent lors d'un changement de propriété économique entre résidents et non-résidents; peu importe que ce transfert s'accompagne ou non d'un franchissement physique des frontières. Par exemple, les achats des touristes étrangers dans un pays correspondent à des ventes de résidents à des non-résidents, c'est-à-dire à des exportations, même si les marchandises ou les services achetés ne franchissent pas la frontière.

$$P + M = CF + FBCF + X + \text{Variation de stocks}$$

### **b- Les opérations de répartition**

Elles décrivent la formation du revenu disponible brut (RDB) issu de la production ou reçu du Reste du monde et sa répartition entre différentes unités institutionnelles.

La comptabilité nationale (CN) retient six (6) types d'opération de répartition :

- Rémunération des salariés ;
- Impôts liés à la production et à l'importation ;
- Subventions d'exploitation ;
- Revenus de la propriété et de l'entreprise;
- Opérations d'assurances-dommages ;
- Autres transferts courants sans contre partie (impôts sur le revenu et le patrimoine, cotisations sociales,...)

### **c- Les opérations financières**

Elles décrivent les créances acquises et cédées et les dettes contractées et remboursées. La créance est un actif financier ou encore un avoir financier. C'est donc un élément positif dans le patrimoine d'une unité institutionnelle.

Les opérations financières sont enregistrées en flux nets de créances, (acquisitions moins cessions...) et en flux nets de dettes (dettes contractées diminuées des dettes remboursées pendant la période). Les opérations financières décrivent également les flux à caractère purement financier que sont les émissions d'action et d'obligations, le refinancement interbancaire et l'achat ou la vente de devises.

#### **2.1.2.2 Les comptes des secteurs institutionnels**

Compte tenu du fait que chaque secteur exerce plusieurs fonctions, la comptabilité nationale répartit les opérations effectuées par un même secteur en plusieurs comptes. Chaque compte réunit un ensemble d'opérations homogènes. Ces comptes sont au nombre de six (6) :

- le compte de production ;
- le compte d'exploitation ;
- le compte de revenu ;
- le compte d'utilisation du revenu ;
- le compte de capital ;
- le compte financier.

Pour l'établissement de ces comptes, les comptables s'appuient sur quatre principes :

- le principe de flux : une distinction est établie entre les flux réels, les flux monétaires et les flux financiers ;
- le principe de l'annualité : l'élaboration des comptes est annuelle ;
- le principe monétaire : toutes les opérations sont exprimées en monnaie ;
- le principe de l'enregistrement en partie double : à toute écriture inscrite en emplois dans un compte correspond une écriture de même montant portée en ressources dans un autre compte.

Le tableau croisé des comptes selon les secteurs institutionnels se présente comme suit :

Secteurs institutionnels Comptes	Sociétés et quasi-sociétés non financières	Ménages	Adminis- trations	Institutions financières	Reste du monde
Production	Oui	Oui	Non	Non	Opérations courantes sur biens et services
Exploitation	Oui	Oui	Non	Non	
Affectation (Comptes de revenu et d'utilisation de revenu)	Oui	Oui	Oui	Oui	
Capital	Oui	Oui	Oui	Oui	Opérations financières
Financier	Oui	Oui	Oui	Oui	

### a- le compte de production

Il n'enregistre que des opérations sur biens et services. Il décrit la liaison entre la production des biens et services et la consommation intermédiaire. La consommation intermédiaire représente la valeur des biens (autres que le capital fixe) et les services marchands consommés dans le processus de production. Le solde du compte de production est la valeur ajoutée (V.A)

Emplois	Compte de production	Ressources
C.I		Production
Solde=VA		

### **b- Le compte d'exploitation**

Il décrit la répartition primaire de la V.A. En ressource de ce compte, on a la V.A augmentée des subventions d'exploitation reçues. En emploi, on a la rémunération des salariés, les impôts liés à la production et à l'importation. Il a pour solde l'excédent brut d'exploitation (EBE). Ce compte ne comporte que les opérations de répartition. La rémunération des salariés comprend les cotisations sociales. Les impôts liés à la production ne comprennent pas la TVA. Il faut aussi retenir que pour les S.Q.S, l'E.B.E représente les sommes qui sont disponibles pour renouveler le matériel, investir et rémunérer les divers apporteurs de capitaux. Pour les ménages entrepreneurs individuels, l'EBE représente à la fois la rémunération de leur travail, celle des capitaux qu'ils ont avancés ou empruntés et les sommes disponibles pour accumuler.

Emplois	<b>Compte d'exploitation</b>	Ressources
- Rémunération des salariés		- VA
- Impôts liés à la production et à l'importation		- Subventions d'exploitation reçues
Solde : EBE		

### **c- Le compte de revenu**

Il décrit la répartition secondaire du revenu. En ressource, on a l'E.B.E augmentée de la rémunération des salariés, des revenus de la propriété et de l'entreprise, des indemnités et des transferts courants. En emploi on a les subventions versées, les revenus de propriété et de l'entreprise, les primes d'assurance, les transferts courants, les primes nettes d'assurance dommages, les diverses cotisations. Le solde est le revenu disponible brut (R.D.B) qui représente la somme dont le secteur peut disposer pour la consommation ou pour l'épargne. En ce qui concerne les ménages, si l'on veut avoir une idée de l'origine de leurs revenus, il faut retrancher des ressources totales les cotisations sociales qui ne sont pas perçues par les ménages mais par la CNPS (Caisse Nationale de prévoyance Sociale). Il retrace les opérations qui contribuent à déterminer le revenu disponible

Emplois	<b>Compte de revenu</b>	Ressources
- Subventions d'exploitation versées		- EBE
- Rémunération des salariés		- Rémunération des salariés
- Subvention d'exploitation		- Impôts liés à la production et à l'importation
- Revenu de la propriété et de l'entreprise		- Impôts sur le revenu et le patrimoine reçus
- Prime d'assurance		- Revenu de la propriété et de l'entreprise
- Transferts courants		- Indemnité d'assurance
		- Transferts courants
Solde : Revenu brut disponible		

### **d- Le compte d'utilisation du revenu**

Il décrit la répartition de revenu brut disponible (RBD) entre la consommation finale et l'épargne brute. Ce compte n'intéresse que les ménages et les administrations ; car pour les autres secteurs institutionnels, le revenu disponible est égal à l'épargne brute.

Emplois	<b>compte d'utilisation du revenu</b>	Ressources
Consommation finale	RDB	
Solde : Epargne brute		

### e- Le compte de capital

Le compte de capital a pour objet de décrire les opérations liées aux investissements en actifs physiques et aux transferts en capital. Il décrit comment le secteur a remplacé les équipements usagés et quelle structure il a donné à l'accroissement de son patrimoine, mesuré par l'épargne nette.

Il reprend en ressources l'épargne brute à laquelle s'ajoutent les transferts en capital reçus (les aides à l'investissement et autres transferts en capital tels que les remises de dettes). Les emplois du compte de capital se décomposent en *FBCF* (c'est-à-dire l'achat de biens destinés à produire d'autres biens, et dont la durée d'utilisation excède un an) ; *en variations de stocks* (la variation des stocks constitue la différence entre le montant des stocks au 31 Décembre courant et le montant des stocks au 31 Décembre précédent, elle peut donc être négative) et en acquisitions moins les cessions d'actifs non financiers non produits (terrains, brevets...).

Le compte de capital d'un secteur institutionnel montre comment son épargne (S) va suffire ou non à financer ses investissements (I), il montre dans quelle mesure le secteur s'autofinance. Si  $I > S$ , il y a un besoin de financement, le secteur doit faire appel à l'épargne des autres secteurs en leur empruntant. Si  $I < S$ , il y a une capacité de financement, le secteur après avoir financé ses propres investissements, peut prêter son épargne aux agents déficitaires. Les SQS non financières et les entreprises individuelles ont généralement un besoin de financement. Les ménages (hors entreprises individuelles), les institutions de crédit, les entreprises d'assurance dégagent une capacité de financement. Les administrations publiques ont tantôt un besoin, tantôt une capacité de financement. Le solde du compte de capital a un grand intérêt. En effet, quand on agrège l'ensemble des comptes non financiers, on voit que les soldes portés à la fois en ressources et en emplois, la valeur ajoutée brute, l'excédent brut d'exploitation, le revenu disponible brut et l'épargne brute s'annulent. Le solde de l'ensemble des comptes non financiers du secteur est *la capacité ou le besoin de financement*.

Ce compte permet de calculer le taux d'autofinancement du secteur.

Emplois	<b>Compte de capital</b>	Ressources
- FBCF		- Epargne brute
- Variation de stocks		- Transferts en capital reçus
- Transferts en capital versés		
Solde : Capacité de financement (position créditrice)		Solde : Besoin de financement (position débitrice)

### f- Le compte financier

Il retrace les opérations financières qui permettent de combler le besoin de financement ou d'utiliser une capacité de financement.

Emplois	Compte financier	Ressources
Besoin de financement		Capacité de financement
Placements et prêts		Emissions et emprunts
Solde : solde des créances et dettes		Solde : solde des créances et dettes

Le compte financier de chaque secteur institutionnel fait apparaître un solde de créances et dettes. Si un secteur emprunte 100, son flux de dette augmente de 100. Si pendant la même période, il prête 70, son flux de créances augmente de 70. Le solde des créances et dettes est 30. Il est inscrit avec un signe négatif du côté des flux nets de dettes du compte financier.

Si le secteur avait prêté 100 et emprunté 70, le solde de 30 serait aussi porté du côté des flux nets de dettes mais avec un signe positif. Le solde créances et dettes est comparé aux besoins ou capacité de financement du compte de capital.

**\*\* Compte des opérations avec le reste du monde (RDM)**

Ce compte retrace toutes les opérations sur les biens et services et toutes les opérations de répartition qui ont mis en relation les unités résidentes et non résidentes au cours de l'année. On comptabilise ces opérations en se plaçant du point de vue du R.D.M.

Emplois	Compte du RDM	Ressources
- Exportation		- Importation
- Consommation finale		- Consommation finale
- Rémunération des salariés		- Rémunération des salariés
- Revenu de la propriété et de l'entreprise		- Revenu de la propriété et de l'entreprise
- Transferts courants		- Transferts courants
- Transferts en capital		
Solde : Capacité de financement		Solde : Besoin de financement

**Explication :**

- En ressource, la consommation finale correspond à une importation car il s'agit de dépenses effectuées par les touristes et diplomates nationaux à l'extérieur du territoire. La rémunération des salariés concerne le personnel étranger employé par les représentations diplomatiques de la Côte d'Ivoire. Le revenu de la propriété et de l'entreprise correspond aux sommes versées par la Côte d'Ivoire à la suite d'emprunt ou d'émissions d'actions et d'obligations.

- En emploi, on a la consommation finale sur le territoire économique des ménages non résidents. Elle est assimilable à une exportation. La rémunération des salariés concerne les nationaux employés dans les représentations diplomatiques étrangères.

- Enfin les importations (emploi) et les exportations (ressource) prennent en compte la consommation des ambassades étrangères qui ne sont plus considérées comme faisant partie du territoire géographique et les consommations des ambassades ivoiriennes qui sont intégrées au territoire géographique.

L'analyse des opérations économiques et financières et l'étude des secteurs institutionnels permettent difficilement d'avoir une vue globale de l'économie nationale. C'est alors que la comptabilité nationale utilise trois tableaux de synthèse : le tableau économique d'ensemble (TEE), le tableau des opérations financières (TOF) et le tableau des entrées-sorties (TES).

### 2.1.3 Le tableau économique d'ensemble (TEE)

Le TEE récapitule tous les flux des biens et services et tous les flux de revenu qui ont parcouru le territoire économique durant l'année. Il permet de ressortir ce que chaque agent a donné et reçu pour chacune des opérations. Il met donc en balance ressources et emplois tout en sachant que toute opération ayant une origine et une destination est enregistré une fois en emploi et une fois en ressource (comptabilité à partie double) de sorte qu'à chaque grande catégorie d'opérations on a :

$$\text{Total des emplois} = \text{Total des ressources}$$

Il contient aussi les agrégats significatifs de l'économie.

Pour construire le TEE, on place les secteurs en colonne, les opérations et les soldes en ligne. Chaque secteur est doté de deux colonnes : une pour les emplois et une pour les ressources. De même chaque opération figure en emploi et en ressource. Les exportations et les importations ne figurent que dans le compte du RDM.

#### PRESENTATION SIMPLIFIEE D'UN T.E.E

Cpte	Emplois						Opérations et soldes	Ressources					
	Secteurs institutionnels							Secteurs institutionnels					
	SQS	IF	APU	Ména ges	RD M	To tal		SQS	IF	APU	Ména ges	RDM	To tal
<b>P</b>	-	-	-	-	87	87	X M Production CI V.A	-	-	-	-	90	90
<b>E</b>							- Subvention d'exploitation - Rémunérat° des salariés - TVA grevant produits - Impôts liés à la production <b>E.B.E</b>						
<b>R</b>							- Subv. d'expl - Revenu de la propriété et de l'entreprise - Impôt sur revenu - Prime d'assurance - Indemnité d'assurance - Transferts courants - Cotisation sociale						

							<b>R.D.B</b>						
<b>UR</b>	-	-	25	422	-	447	- C.f* sur le territoire éco - C.f dans le RDM des résidents						
<b>K</b>	142		25	36	-	203	<b>E.B</b> - FBCF - Δstock - Transfert en capital						
<b>Total des opérations</b>	142		50	458	87	737	<b>C.F** ou B.F</b>	614			33	90	737

\*Cf : consommation finale ; \*\* C.F : Capacité de financement ; B.F : Besoin de financement

**Commentaire :** La quasi-totalité de la production provient des entreprises (Sociétés et Quasi-sociétés), les ménages interviennent pour peu et les administrations pour zéro (0) par définition. Cette production sert à la consommation des ménages et administrations (Celles des entreprises exclues) et à l'investissement (FBCF) fait par chaque agent. Les exportations s'élèvent à 87 tandis que les importations sont évaluées à 90.

**NB :** La lecture verticale du tableau permet de reconstituer les comptes intégrés des secteurs institutionnels en rapprochant les colonnes emploi et les colonnes ressources du secteur.

La lecture horizontale permet de retrouver les comptes d'opérations.

Par ailleurs, il convient de retenir que le TEE permet de suivre l'évolution des structures économiques et l'impact des diverses mesures de politiques économiques. Ensuite il permet le calcul aisé des agrégats ou de ratios d'agrégats.

Ainsi à partir des soldes comptables du TEE, on peut :

- calculer le PIB à partir du compte d'exploitation,
- calculer le PIB dans l'optique de l'utilisation finale (c'est-à-dire le calcul par les dépenses),
- calculer le Produit National Brut (PNB), le Produit National Net (PNN), le Revenu National (RN) au coût des facteurs, le revenu National (RN) au prix du marché, le Revenu National Net (RNN), le Revenu National Brut (RNB) au prix du marché.

Ces agrégats ont pour finalité de servir d'instrument d'analyse d'une situation économique. Pour cela, il est aussi conseillé de les utiliser sous forme de ratio. Par exemple, on a :

$$\frac{\text{Consommation finale des ménages}}{\text{Revenu Disponible des ménages}} = \text{propension moyenne à consommer des ménages}$$

$$\frac{\text{Epargne brute des ménages}}{\text{Revenu disponible des ménages}} = \text{propension moyenne à épargner ou taux d'épargne des ménages}$$

$$\frac{\text{FBCF}}{\text{PIB}} = \text{taux d'investissement}$$

$$\frac{\text{impôts + cotisation sociale}}{\text{PIB}} = \text{taux de pression fiscal}$$

Il y a des ratios qui sont représentatifs de l'état de l'économie

$$\frac{X}{M} = \text{Taux de couverture de commerce extérieur}$$

$$\frac{X}{\text{PIB}} = \text{taux d'exportation}$$

$$\frac{M}{\text{PIB}} = \text{Taux d'importation}$$

$$\frac{X + M}{\text{PIB}} = \text{degré d'ouverture}$$

$$\frac{EB}{\text{FBCF}} = \text{Taux d'autofinancement}$$

En définitive, le T.E.E fournit chaque année une vue synthétique de la manière dont l'équilibre économique se réalise. En disposant des séries chronologiques de tableaux économiques d'ensembles, on peut suivre l'évolution des structures économiques, les déformations subies par le système économique au cours du temps, l'impact de diverses mesures de politique économique. Généralement ces comparaisons peuvent être facilitées par le calcul des agrégats et ratios d'agrégats.

### **EXERCICE**

On considère une économie fermée comprenant trois secteurs : les S.Q.S.N.F ; les ménages et les A.P.U. Les opérations réalisées par ces acteurs sont :

#### **Les SOSNF**

- Production.....	6700
- Consommation intermédiaire.....	3240
- Rémunération du travail.....	2340
- Impôts liés à la production.....	300
- Impôts sur les bénéfices.....	330
- FBCF.....	660
- Variation de stock.....	-50

#### **LES MENAGES**

- Production.....	2 400
- Consommation intermédiaire.....	825
- Rémunération du travail.....	300
- Impôts liés à la production.....	45
- Impôts sur le revenu.....	480
- Consommation finale.....	3 790
- FBCF.....	300

- Prestations sociales reçues.....1 350

**LES A.P.U**

- Production non marchande.....1 250  
 - Consommation intermédiaire.....300  
 - Rémunération du travail.....900  
 - Consommation finale.....1 100  
 - F.B.C.F.....150

TAF : établir l'égalité emplois-ressources

- 1- dressez le système des comptes articulés des trois secteurs en dégageant les soldes caractéristiques ;
- 2- établir le TEE simplifié des trois secteurs

**Corrigé de l'application**

Compte	Emplois				Opérations et soldes	Ressources			
	Secteurs institutionnels					Secteurs institutionnels			
	SQSNF	APU	Ménages	Total		SQSNF	APU	Ménages	Total
<b>Production</b>	-	-	-	-	Production	6 700	1 250	2 400	10 350
	3 240	300	825	4 365	CI	-	-	-	-
	<b>3 460</b>	<b>950</b>	<b>1 575</b>	<b>5 985</b>	<b>V.A</b>	<b>3 460</b>	<b>950</b>	<b>1 575</b>	<b>5 985</b>
<b>Exploitation</b>	2 340	900	300	3 540	- Subvention d'exploitation	-	-	-	-
	300	-	45	345	- Rémunération Salariés	-	-	-	-
					- Impôts liés à la production	-	-	-	-

	<b>820</b>	<b>50</b>	<b>1230</b>	<b>2 100</b>	<b>E.B.E</b>	<b>820</b>	<b>50</b>	<b>1230</b>	<b>2 100</b>
					- Subv. d'expl				
					- Revenu de la propriété et de l'entreprise				
<b>Revenu</b>			480	480	- Impôt sur revenu	-	480	-	480
	330			330	- Impôts sur les bénéfiques		330		330
					- Prime d'assurance				
					- Indemnité d'assurance				
	-	1 350	-	1350	- Transferts courants (prestations sociales reçues)	-	-	1 350	1 350
					- Cotisation Sociale			-	
					- Rémunération des salariés			2340+300+900	3540
					- Impôts liés à la production et à l'importation		300+45		345
<b>Utilisation Revenu</b>	<b>490</b>	<b>-145</b>	<b>5640</b>	<b>5 985</b>	<b>R.D.B</b>	<b>490</b>	<b>-145</b>	<b>5640</b>	<b>5 985</b>
	-	1 100	3 790	4 890	- Conso finale	-	-	-	-
<b>Capital</b>	<b>490</b>	<b>-1 245</b>	<b>1850</b>	<b>1 095</b>	<b>E.B</b>	<b>490</b>	<b>-1 245</b>	<b>1850</b>	<b>1 095</b>
	660	150	300	1 110	- FBCF	-	-	-	-
	-50	-	-	- 50	- Δstock	-	-	-	-
					- Transfert en capital reçu				
					- Transfert en capital versé				
	<b>-120</b>	<b>-1 395</b>	<b>1550</b>	<b>35</b>	<b>C.F ou B.F</b>				

#### 2.1.4 Le tableau des opérations financières (T.O.F)

Le T.O.F décrit les mouvements de créances et de dettes accroissant ou diminuant les avoirs financiers et les positions débitrices des divers secteurs institutionnels. Il est aussi une synthèse des informations statistiques disponibles sur les créances et les dettes de tous les agents économiques. Cette synthèse est ordonnée dans un cadre cohérent visant à dégager les moyens permettant d'adapter l'offre à la demande de capitaux, les excédents d'épargne de certains agents au besoin de financement d'autres agents. Bien qu'il soit la contrepartie des opérations réelles, il met en évidence la manière dont la capacité de financement est employée et le besoin de financement satisfait. Plus généralement, il fait ressortir les placements effectués par les agents économiques et l'endettement auquel ils ont recours au cours de l'année considérée.



		Flux nets de créance	Flux nets de dette
	Dette à court terme (DCT) : 1 000 000	Créance sur client : 1 000 000	
Solde : 1000 000			Solde : 1000 000

Les flux nets de créance mesurent l'enrichissement net de l'unité institutionnelle au cours de la période ;

Les flux nets de dette mesurent le niveau d'endettement de l'unité institutionnelle ;

En définitif, on peut dire que chaque opération financière représente un flux net de créance pour un secteur et un flux net de dette pour un autre secteur.

Exemple 1: Obtenir un crédit entraîne une variation de dettes ou de passif. C'est aussi augmenter les ressources. Rembourser une dette entraîne une diminution. Souscrire à une émission de titres entraîne une variation d'actifs ou de créances. C'est aussi augmenter ses emplois.

Exemple 2 :

- Les moyens de paiement internationaux constituent un flux net de dette pour le RDM et un flux net de créance pour les secteurs qui les détiennent.
- La monnaie est un flux net de dette pour l'institution de crédit qui l'a émise et un flux net de créance pour le secteur détenteur.
- Les crédits à court, moyen et long terme représentent une créance pour les secteurs qui accordent les prêts et une dette pour les secteurs qui empruntent.

Le solde du compte financier appelé solde des créances et des dettes est égal à la différence entre les flux nets de créance et les flux nets de dette. Il indique soit un accroissement des avoirs financiers du secteur institutionnel (lorsque les flux nets de créance sont supérieurs aux flux nets de dette), soit une réduction des avoirs lorsque les flux nets de créance sont inférieurs aux flux nets de dette.

Enfin, il faut retenir qu'en comptabilité nationale, les refinancements sont des opérations de crédit à court terme. Puisque le refinancier a toujours la possibilité de recéder le titre qu'il a acquis.

#### 2.1.4.2 Les comptes des opérations financières

On peut classer ces comptes en quatre catégories selon la nomenclature ivoirienne. Les comptes des instruments de paiement, les comptes des instruments de placement, les comptes des instruments de financement, les réserves techniques d'assurance.

##### - Les comptes des instruments de paiement

Les instruments de paiement servent immédiatement au règlement des transactions. Ils correspondent à la monnaie (constituée par l'ensemble des moyens de paiement usuels utilisés sur le territoire national : pièces, billets, dépôts à vue transférables par chèque ou carte) et aux moyens de paiement internationaux (or, devises, DTS...) directement utilisables pour effectuer un règlement en Côte d'Ivoire ou dans le RDM.

##### - les comptes des instruments de placement

Ils regroupent les créances qui expriment un comportement d'épargne de la part des unités, on a : les dépôts non monétaires (dépôts à terme), les bons négociables (bons du trésor pour le financement du déficit budgétaire par exemple), les actions (titres représentatifs d'un droit de propriété sur une entreprise), les obligations (titres donnant droit à un intérêt annuel et qui sont remboursables à échéance).

**- les comptes des instruments de financement**

Ils résultent d'un accord entre le financier et le débiteur et prennent la forme de crédits à diverses échéances (court, moyen, long terme).

**- les réserves techniques d'assurance**

Elles constituent une créance spécifique des agents économiques sur les compagnies d'assurance vie ; les réserves détenues par les compagnies en garantie de leur engagements envers les assurés sont assimilées à des droits des assurés. Ces droits des assurés sont traités comme des créances.

**2.1.4.3 Architecture générale du T.O.F**

La construction du T.O.F passe par cinq (5) stades prospectifs, prévisionnel, provisoire, semi-définitif et définitif.

Le TOF indique pour chaque secteur, les opérations financières enregistré »es en variation de dette et de créances. En colonne sont présentés les prêteurs qui comprennent les intermédiaires financiers, le marché financier et les agents non financiers. Les lignes correspondent aux emplois à moyen et long termes des prêteurs et aux ressources qui en sont la contrepartie. En d'autres termes on juxtapose les opérations qui apparaissent en ligne et les agents qui apparaissent en colonnes. Au croisement d'une ligne et d'une colonne déterminées apparaît selon le cas, une grandeur exprimant une variation d'encours, un flux net de dette ou de créance. Il faut noter aussi que dans sa méthode de construction, deux secteurs sont décomposés en sous-secteurs. Il s'agit d'une part des institutions de crédit qui créent de la monnaie et les institutions de crédit qui ne créent pas de la monnaie. Et d'autre part le secteur des APU qui regroupe le trésor et les autres APU (CAA par exemple).

Deux lectures du T.O.F sont alors possibles : la lecture verticale permet de reconstituer les comptes financiers des secteurs institutionnels et la lecture horizontale permet de reconstituer les comptes d'opération financiers.

**- La lecture verticale du TOF**

Cette lecture étudie comment le secteur a résolu son problème de financement.

Exemple : Compte financier des SQS

Flux nets de créances	Opérations	Flux nets de dettes
400	Moyens de paiement international	-
17 409	Monnaie	-
38 392	Dépôts	-
-	Actions	-
2 539	Obligations	15 093
-	Crédit à CT	73 923
22 571	Crédit à LT	67 980
4 800	Réserves techniques d'assurance	0
<b>Total</b>		<b>Total</b>

**Interprétation :** Les SQS, pour faire face à leur besoin de financement, ont émis 15 093 obligations, contracté 73 923 de crédit à court terme et 67 980 de crédit à long terme. En contrepartie elles ont accru leur stock de moyen de paiement de 17 809 (17 409+400), leurs moyens de placement de 38 392. Elles ont acquis 4 800 de créances sur les compagnies d'assurance...

Cet exemple montre que le solde du compte des opérations financières ne coïncide pas nécessairement avec le solde du compte de capital (c'est-à-dire le dernier compte des secteurs institutionnels). La différence entre le solde des créances et des dettes et la capacité ou le besoin de financement est appelé « ajustement ». C'est cet ajustement qui permet l'égalité. L'ajustement exprime une absence d'intégration parfaite des comptes financiers aux comptes non financiers. Il se justifie par des raisons complémentaires liées aux erreurs et omissions, à des décalages résultant du fait que certaines opérations enregistrées dans les comptes économiques ne sont pas retracés la même année en contrepartie financière, à l'absence d'information suffisante sur les opérations financières directes entre agents, sans intermédiaires financiers.

#### - La lecture horizontale

Cette lecture indique comment l'opération a contribué à l'équilibre général entre l'épargne et l'investissement.

Exemple : compte de l'opération : moyens de paiement internationaux

Flux nets de créances (FNC)	Secteurs institutionnels	Flux nets de dettes (FND)
Avoirs extérieurs du pays	Institutions de crédit : Banque centrale Banque commerciale Banque de développement Autres institutions de crédit Entreprises d'assurance Administration publique SQS non financières Administrations privées Ménages	Engagements extérieurs du pays
<input style="width: 100px; height: 20px;" type="text"/> <b>idem</b>	<b>RDM</b>  <b>Total</b>	<input style="width: 100px; height: 20px;" type="text"/> <b>idem</b>

Pour l'ensemble des secteurs on a :  $\sum F.N.C = \sum F.N.D$

Les avoirs extérieurs – les engagements extérieurs = dettes du RDM – créances de RDM.

En définitive, on peut dire que le TOF permet de mieux connaître les principaux circuits et les modalités de financement de l'économie, tout en rattachant les faits financiers aux phénomènes économiques. Aussi, il peut servir à une étude comparative des systèmes financiers, dans le temps comme dans l'espace. Par ailleurs, il peut servir à éclairer la politique économique du crédit afin de contrôler la conjoncture économique et financière du pays. Toutefois, le TEE et le TOF ne permettent pas de mettre en évidence la diversité de production des unités institutionnelles, ni les rapports qui s'établissent entre les agents économiques à l'occasion des diverses productions.

Ainsi, pour analyser ces rapports, il faut passer de l'approche en terme de secteurs institutionnels à une approche en terme de branches de production.

### Exercice 1

On considère un ménage A qui, au cours d'une période emprunte 100 à une banque, se fait rembourser par B la somme de 20 qu'il lui avait antérieurement empruntée, consent un prêt de 30 à C et rembourse à D une somme de 50 que ce dernier lui avait prêtée.

TAF : Construire le compte financier du ménage A.

### Exercice 2

Classez les flux suivants à l'intérieur des quatre catégories de comptes des opérations financières selon la nomenclature ivoirienne :

- Les chèques bancaires ;
- Compte courant de BOB à la SIB
- Lingots d'or
- Livret d'épargne
- Billet de 10 000 FCFA

- Escompte d'un effet de commerce
- Avances de la BCEAO à l'Etat ivoirien
- Intérêts
- Compte d'épargne logement
- Les cartes de retrait bancaire

### 2.1.5 Le tableau des entrées-sorties (TES)

Le tableau Entrées-sorties décrit les opérations de biens et de services pour chaque branche de l'économie nationale.

Une **branche** rassemble les unités de production qui fabriquent le même produit, alors qu'un **secteur** réunit les entreprises ayant une même activité principale.

#### 2.1.5.1 Les principes du TES

Le TES décrit le mécanisme de la production nationale en présentant l'équilibre emploi-ressources, branche par branche, et pour l'ensemble des branches. Il met en évidence l'interdépendance entre les branches (grâce aux consommations intermédiaires) et détaille les conditions de production et les types d'emploi de chacune.

L'équilibre emplois-ressources

$$\underbrace{P + M}_{\text{(Ressources)}} = \underbrace{CI + CF + FBCF + X + VS}_{\text{(Emplois)}}$$

Avec p : productions

M : Importations

CI : Consommations intermédiaires

CF : Consommation finale

X : Exportations

VS ; Variations de stocks

FBCF : Formation brute de capital fixe

#### 2.1.5.2 La construction du TES

Le TES est un ensemble de tableaux structurés

Tableau des consommations intermédiaires	Tableau des emplois finals
Compte de production des branches	
Tableau des ressources	

### Exemple d'un TES

Cadre 1 : Tableau des consommations intermédiaires					Cadre 4 : Tableau des emplois finals					
Branches Produits	Agriculture	Industrie	Services	Total des CI des produits	CI des produits	CF	Investissement (FBCF)	X	VS	Total emplois
	Agricoles	250	90	55	395	395	530	0	90	-5
Industriels	160	1 355	1 215	2 730	2730	1960	575	1625	-15	6875
Services	245	2 325	2 540	5 110	5110	3960	815	455	0	10340
Total des CI des branches	655	3 770	3 810	8 235	8235	6450	1390	2170	-20	<b>18225</b>
Cadre 2 : Compte de production des branches										
CI des branches	655	3770	3810	8235						
Valeur ajoutée	265	1630	6245	<b>8140</b>						
Production	920	5400	10055	16375						
Cadre 3 : Tableau des ressources										
Production	920	5400	10055	16375						
Importation	90	1475	285	1850						
Total ressources	1010	6875	10340	<b>18225</b>						

Le TES peut se lire en ligne et en colonne. En ligne, elle indique la destination des produits. Ainsi, les produits industriels ont été utilisés par la branche agriculture à hauteur de 160 milliards de francs, 1 355 milliards ont servi à l'industrie, 1215 à la branche des services, 1960 milliards ont fait l'objet d'une consommation finale par les ménages, 575 milliards de francs ont concerné l'investissement, 1625 ont été exportés, 15 milliards de produits industriels ont été déstockés.

En colonne, le TES mentionne les volumes de produits nécessaires à la production des branches : la branche agriculture a utilisé pour 250 milliards de francs de produits agricoles, pour 160 de produits industriels et pour 245 milliards de services.

Enfin, le TES laisse apparaître le PIB, somme des valeurs ajoutées de toutes les branches, ou encore différence entre la production et les consommations intermédiaires (PIB = 8140 milliards de francs dans le TES pris en exemple)

### 2.1.5.3 Les coefficients techniques

Partant des branches, on peut calculer ce qu'on appelle « les coefficients techniques de production ». Ceux-ci sont définis comme le rapport entre l'input et l'output. En d'autres termes, c'est le rapport entre la consommation intermédiaire et la production de la branche au cours de la même période. Ces coefficients, sous certaines hypothèses, permettent de prévoir les variations de la demande d'un facteur résultant des variations de la demande de produit de la branche considérée.

#### Les hypothèses

- L'hypothèse de constance des coefficients techniques ou de stabilité au cours du temps revient à affirmer que quelque soit le volume de la production considérée, les flux de consommation intermédiaire  $CI_{ji}$ , la quantité du bien  $j$  consommée dans la fabrication du bien  $i$  sont proportionnels à la quantité  $X_i$  de  $i$  produite. Ainsi on a :  
 $a_{ji} = CI_{ji}/X_i = \text{constante}$   
 $CI_{ji} = \text{achat de produit } j \text{ par la branche } i$   
 $X_i = \text{production totale de la branche } i$

Ces consommations intermédiaires  $CI_{ji}$  peuvent être regroupées dans un tableau : c'est « la matrice des consommations intermédiaires » qui indique à l'intersection de la ligne  $j$  et de la colonne  $i$  la quantité du bien  $j$  nécessaire à la production du bien  $i$  ( $i$  allant de 1 à  $n$  étant le nombre de produit)

$$\begin{pmatrix} CI_{11} & CI_{12} & \dots & CI_{1n} \\ CI_{21} & CI_{22} & \dots & CI_{2n} \\ \vdots & \vdots & \ddots & \vdots \\ CI_{n1} & CI_{n2} & \dots & CI_{nn} \end{pmatrix}$$

- L'hypothèse de proportionnalité entre la quantité  $CI_{ji}$  de bien  $j$  consommée dans la fabrication de  $i$ , et la quantité  $X_i$  de  $i$  produite, permet d'écrire en divisant  $CI_{ji}$  par  $X_i$

$$\begin{pmatrix} a_{11} & a_{12} & \dots & a_{1n} \\ a_{21} & a_{22} & \dots & a_{2n} \\ \vdots & \vdots & \ddots & \vdots \\ a_{n1} & a_{n2} & \dots & a_{nn} \end{pmatrix}$$

Ce tableau est la matrice des coefficients techniques ou des consommations unitaires.

**Application :** En se référant au TES précédent, le coefficient technique de la branche industrielle en produit agricole est égal  $90/5400=0,016$  soit 1,6%. Ce qui signifie que pour

obtenir une production de 5400, il a fallu 90 soit 1,6% de produits agricoles. La matrice complète des coefficients techniques est la suivante :

Soit :

$$\begin{pmatrix} 250/920 & 90/5400 & 55/10055 \\ 160/920 & 1355/5400 & 1215/10055 \\ 245/920 & 2325/5400 & 2540/10055 \end{pmatrix}$$

$$\begin{pmatrix} 0,272 & 0,017 & 0,005 \\ 0,174 & 0,251 & 0,121 \\ 0,266 & 0,430 & 0,253 \end{pmatrix}$$

Les coefficients techniques de production permettent de distinguer les branches qui ont des effets d'entraînement très élevés (généralement ces coefficients sont proche de l'unité). Quant aux branches autonomes, elles ont de faibles besoins en consommation intermédiaire (CI). Ces coefficients techniques sont proches de zéro.

En définitive, le TES est utilisé comme instrument de description du système productif. Il met en évidence l'interdépendance des branches.

L'utilisation du TES a tout de même des limites :

- il ne tient pas compte des stratégies des firmes ;
- il ne tient pas compte de la substitution entre les matières premières ;
- il ne peut pas servir à des projections de long terme ;
- il ne tient pas compte de la technologie.

**Exercice :**

On considère une économie comprenant quatre branches de production : l'agriculture, les services, les industries produisant des biens de consommation et les industries produisant des biens d'équipement.

Les consommations intermédiaires de l'agriculture sont de 70 dont 20 en provenance des services et 50 en provenance des industries de biens de consommation. Les consommations intermédiaires des services sont de 120 dont 40 en provenance de l'agriculture et 80 en provenance des industries de biens de consommation. Les consommations intermédiaires des entreprises produisant des biens de consommation sont de 120 dont 80 en provenance de l'agriculture et 40 en provenance des services. Les consommations intermédiaires des entreprises produisant les biens d'équipement sont de 100 dont 20 en provenance des services et 80 en provenance des industries de biens de consommation.

Les exportations de l'agriculture sont de 10, celles des entreprises de biens de consommation sont de 90 et celles des entreprises des biens d'équipement sont de 40. Les importations de

l'agriculture sont de 10, celles des entreprises de biens de consommation sont de 80 et celles des entreprises de biens d'équipement sont de 50. Les ressources totales de la branche agriculture sont de 190, celles des services sont de 440, celles des entreprises de biens de consommation sont de 660 et celles des entreprises de biens d'équipement sont de 376. La FBCF totale est de 336.

**TAF :** Construire le T.E.S et vérifier les équilibres comptables.

## 2.2 LES AGREGATS ECONOMIQUES

### 2.2.1 Définition des agrégats économiques

Les agrégats sont des grandeurs synthétiques qui mesurent les résultats de l'activité économique en termes de production et de revenu. Ils constituent des indicateurs très utiles pour les comparaisons dans l'espace et dans le temps des performances économiques de divers pays.

### 2.2.2 Analyse des agrégats économiques

Les agrégats les plus utilisés sont le Produit Intérieur Brut (PIB), le Produit National Brut (PNB) et le Revenu National (RN).

#### 2.2.2.1 Le Produit Intérieur Brut (PIB)

Il est construit sur un critère de territorialité, et son calcul consiste à additionner les productions de toutes les unités économiques résidentes, ivoiriennes ou étrangères

La comptabilité nationale distingue la **production marchande** et **non marchande**. La production marchande est la production qui s'échange habituellement sur un marché. La production marchande des entreprises est mesurée par leur valeur ajoutée qui est la différence entre la valeur des biens et des services produits et la valeur des biens et des services achetés à d'autres entreprises.

##### 2.2.2.1.1 Le P.I.B selon l'optique du produit

**PIB = Somme des valeurs ajoutées des secteurs institutionnels résidents  
+ TVA + Droits de douane sur les produits importés-Subventions sur les produits**

**NB : TVA + Droits de douane sur les produits importés=Impôts sur les produits**

**Application :** calculer le PIBd'un pays pour une année t donnée, à partir des données suivantes (les valeurs sont exprimées en millions de F):

<b>Valeur ajoutée des secteurs institutionnels résidents.....</b>	<b>1 776 638</b>
(Valeur ajoutée brute marchande = 1 541 560 Valeur ajoutée brute non marchande = 235 078)	
<b>TVA grevant les produits.....</b>	<b>155 372</b>
<b>Droits de douane et assimilés.....</b>	<b>4 515</b>
<b>Ajustement pour services bancaires imputés.....</b>	<b>- 61 345*</b>
<b>PIB.....</b>	<b>1 875 180</b>

\* L'ajustement pour services bancaires est affecté d'un signe négatif car la consommation intermédiaire des différents secteurs ne tenait pas compte de la production imputée de services bancaires.

### 2.2.2.1.2 Le Produit Intérieur Brut (PIB) selon l'optique de la dépense (ou des emplois finals)

L'équilibre entre les emplois et les ressources peut s'écrire :

$$P + M + TVA + \text{Droits de douane} = CI + \text{Ajustements pour services bancaires imputés} + CF + FBC + X$$

Soit :

$$\underbrace{P - CI + TVA + \text{Droits de douane}}_{\text{Valeurs ajoutées}} - \underbrace{\text{Ajustements pour services bancaires imputés}}_{\text{Emplois finals}} = CF + FBC + X - M$$

Le PIB peut donc être calculé en effectuant la somme des emplois finals dont on déduit les importations :

**PIB = Consommation finale sur le territoire économique**  
 + **Formation brute de capital (FBCF + variation de stocks)**  
 + **Exportations**  
 - **Importations**

**Application :** calculer le PIB d'un pays pour une année t donnée, à partir des données suivantes (les valeurs sont exprimées en millions de F):

<b>Consommation finale sur le territoire économique.....</b>	<b>1 439 136</b>
<b>Formation brute de capital.....</b>	<b>444 122</b>
<b>Exportations.....</b>	<b>376 867</b>
<b>Importations.....</b>	<b>- 384 945</b>
<b>PIB.....</b>	<b>1 875 180</b>

### 2.2.2.1.3 Le Produit Intérieur Brut (PIB) selon l'optique du revenu)

**PIB = Rémunération des salariés versées par les unités résidentes  
 + Excédents bruts d'exploitation  
 + Impôts liés à la production et à l'importation - subventions  
 d'exploitation**

#### Application :

calculer le PIB d'un pays pour une année t donnée, à partir des données suivantes (les valeurs sont exprimées en millions de F):

<b>Rémunération des salariés versés par les unités résidentes.....</b>	<b>1 025 813</b>
<b>Excédents bruts d'exploitation .....</b>	<b>629 494</b>
<b>Impôts liés à la production et à l'importation nets de subventions d'exploitation.....</b>	<b>219 873</b>
<b>PIB.....</b>	<b>1 875 180</b>

#### EXERCICE D'APPLICATION

La comptabilité nationale d'un pays fournit les informations suivantes :

Valeur ajoutée .....	1478.2	EBE .....	566.6
FBC.....	325.5	Impôts sur les produits .....	188.5
Exportation de biens et de services .....	428.1	Dépenses de consommation finale .....	1318.7
Impôts sur la production et les importations ...:	258.2	Importations de biens et services .....	424
Subvention sur les produits .....	18.4	Rémunération des salariés .....	857.9
Subventions d'exploitation .....	34.4		

Les valeurs sont exprimées en milliards d'euro à prix courant.

Source : INSEE, comptes nationaux, 2004

#### T.A.F.

Calculer le PIB selon les trois optiques.

**CORRECTION**

<b>roduit intérieur brut selon l'optique produit</b>	<b>1 648,4</b>
Valeur ajoutée	1 478,2
+ impôts sur les produits	188,5
-Subventions sur les produits	-18,4
<b>Produit intérieur brut selon l'optique dépenses (ou emplois finals ou demande)</b>	<b>1 648,4</b>
Dépenses de consommation finale	1 318,7
+Formation brute de capital	325,5
+Exportation de biens et de services	428,1
-Importations de biens et services	424,0
<b>Produit intérieur brut selon l'optique revenus</b>	<b>1 648,4</b>
Rémunération des salariés	857,9
+Excédent brut d'exploitation	566,6
+impôts sur la production et les importations	258,2
-Subventions d'exploitation	-34,4

**2.2.2.2 Le Produit National Brut (PNB)**

Le PNB repose sur le critère de nationalité et comptabilise la contribution des facteurs de production nationaux.

$$\text{PNB} = \text{PIB} + \text{revenus de facteurs en provenance du reste du monde} - \text{revenus de facteurs versés au reste du monde}$$

A partir du Produit National Brut (PNB) on peut calculer le Produit National Net (PNN)

$$\text{PNN} = \text{PNB} - \text{amortissement (ou dépréciation)}$$

**2.2.2.3 Le Revenu National Brut**

Il comptabilise les revenus reçus par les agents économiques.

$$\text{Revenu National Brut (RNB)} = \text{PIB} + \text{Revenus primaires reçus du RDM} - \text{Revenus primaires versés au RDM}$$

(Les revenus primaires reçus et versés sont : la rémunération des salariés, les impôts sur la production et les importations, les subventions et les revenus de la propriété).

Désormais le concept de RNB est identique à celui de PNB.

A partir du Revenu National Brut, on peut calculer le Revenu National Disponible brut (RNDB) :

$$\text{RNDB} = \text{RNB} + \text{transferts courants reçus du RDM} - \text{transferts courants versés au RDM}$$

(Les transferts courants versés ou reçus sont : impôts courants sur le revenu, le patrimoine, etc., cotisations sociales, prestations sociales, opérations d'assurance-dommages, autres transferts courants)

**Application :** calculer le revenu national d'un pays pour une année t à partir des données suivantes :

<b>PIB</b> .....	<b>1 875 180</b>
<b>Revenus courants reçus du reste du monde</b> .....	<b>70 826</b>
(Rémunération des salariés = 2 519	
Subventions d'exploitation = 10 850	
Revenus de la propriété et de l'entreprise = 37 308	
Opérations d'assurance-dommages = 2 006	
Transferts courants sans contrepartie = 18 143)	
<b>Revenus courants versés au reste du monde</b> .....	<b>- 81 043</b>
(Rémunération des salariés = 4 496	
Impôts liés à la production et à l'importation = 11 061	
Revenus de la propriété et de l'entreprise = 28 520	
Opérations d'assurance-dommages = 768	
Transferts courants sans contrepartie = 36 198)	
<b>RNB</b> .....	<b>1 864 903</b>

### 2.2.3 Les limites des agrégats

\* Les agrégats ne fournissent qu'une évaluation imparfaite de la production et du revenu. Ainsi, le PIB procède à une double comptabilisation d'une partie de la production marchande puisque les impôts, par exemple, sont comptabilisés à la fois dans la valeur ajoutée des entreprises (production marchande) et dans le coût des facteurs qu'ils ont servi à rémunérer (production non marchande). La mesure de la production marchande pose le problème de la prise en compte des prix. La mesure en valeur surestime la production en cas d'inflation, mais la mesure en volume est délicate puisqu'elle conduit à l'élimination des hausses de prix alors que certaines d'entre elles peuvent avoir été justifiées par les changements réels dans les produits et les services.

\* Les agrégats comptabilisent les productions nuisibles : on reproche au PIB de ne pas tenir compte de la dégradation du capital écologique ou humain que la production occasionne et même de comptabiliser comme productions des dépenses liées à la lutte contre les nuisances générées par la production. A l'inverse, ils négligent les productions domestiques et les activités souterraines.

\* Enfin, le PIB et le PNB constituent des indicateurs de bien-être durables, dans la mesure où la relation entre quantité produite et qualité de vie est loin d'être établie.